

Nanterre, le 21 octobre 2017

Madame la directrice,

Vous m'avez adressé une lettre le 20 septembre dernier dans laquelle vous reconnaissez « tout l'intérêt » et « le soutien » apportés au CASH de Nanterre par notre comité.

Il est vrai que les membres n'ont pas ménagé leurs efforts pour défendre avec ténacité depuis près de quatre ans cet hôpital et son pôle médico-social, et par-là exprimer leur profond attachement à un service public hospitalier de qualité pour tous dans un territoire qui en a grandement besoin. Pétitions, manifestations, votation citoyenne, nuits debout, etc., la liste de nos actions est longue et a su mobiliser de nombreux citoyens.

Vous écrivez « souhaiter que ce soutien perdure pour permettre au CASH (...) de poursuivre sa transformation ». Nous restons fermement mobilisés, mais pour défendre un autre projet que celui de l'ARS. La « transformation » en cours du CASH, consiste en son démantèlement progressif, ce n'est pas l'objet de notre mobilisation, mais celui de notre contestation.

La « restructuration importante » dont vous parlez ne correspond absolument pas aux besoins des populations en termes de santé publique et va à l'encontre de leur volonté exprimée à travers leurs nombreuses mobilisations. Cette restructuration est même en contradiction totale avec l'accord conclu entre l'hôpital de Nanterre et celui de Colombes, sur proposition de l'ARS, notamment en ce qui concerne la chirurgie ambulatoire qui devait être entièrement et prioritairement développée en totalité à Nanterre.

Comme vous l'écrivez "les équipes du CASH vivent une période difficile ». D'autant plus difficile à accepter pour elles que les décisions prises sous la pression politique et administrative l'ont été en complète opposition avec leurs attentes et les propositions de modernisation de l'établissement ainsi qu'au mépris de toutes les règles de fonctionnement et des procédures.

Nous condamnons le départ anticipé, sans concertation et sans coordination, de la pneumologie et de la réanimation, la fermeture du service de chirurgie y compris de l'ambulatoire en dépit de l'existence de blocs chirurgicaux flamboyants neufs, parfaitement opérationnels.

Notre comité continue à penser que la présence d'un hôpital digne de ce nom à Nanterre est indispensable.

Après avoir été reçus à notre demande par les services de la ministre de la santé et ceux du Premier ministre, après l'avis donné par la « COPERMO », il est clair que ces décisions néfastes sont d'ordre politique. Ces politiques sont tout à la fois un gâchis des moyens matériels et humains et des compétences au mépris des besoins de la population.

Pour cela et Parce que nous croyons encore à la possibilité de trouver une issue plus favorable pour notre hôpital, les représentants de notre comité sont prêts à répondre favorablement à votre demande de rencontre.

Je vous prie d'agréer, Madame la directrice, mes salutations.

Marc Guérin